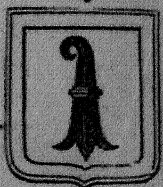
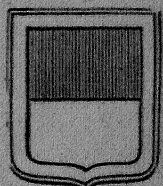
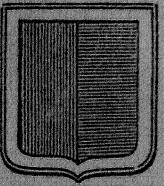
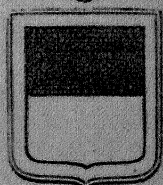
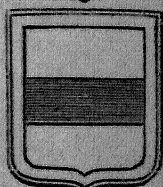
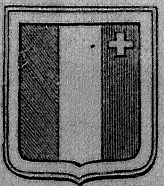
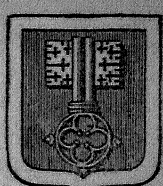
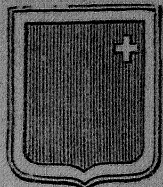
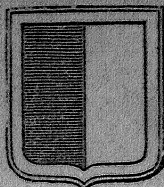
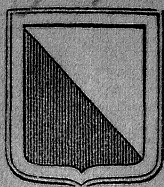


A



# HISTOIRE

DE LA

# CONFÉDÉRATION SUISSE

PAR

ALEXANDRE DAGUET

SEPTIÈME ÉDITION

REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

TOME SECOND



GENÈVE-BALE-LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS

G. FISCHBACHER, 33, RUE DE SEINE

1880

A

HISTOIRE  
DE LA  
CONFÉDÉRATION SUISSE

722

# HISTOIRE

DE LA

# CONFÉDÉRATION SUISSE

PAR

ALEXANDRE DAGUET

SEPTIÈME ÉDITION

REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

TOME SECOND

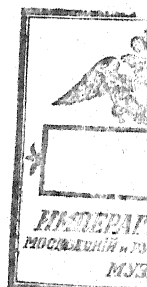
12-300



GENÈVE-BALE-LYON  
H. GEORG. LIBRAIRE-ÉDITEUR  
PARIS

G. FISCHBACHER. RUE DE SEINE. 33

1880



GENÈVE. — IMPRIMERIE SCHUCHARDT

# LIVRE TROISIÈME

## DE LA RÉFORMATION A LA RÉVOLUTION HELVÉTIQUE

(DE 1520 A 1798)

---

### CHAPITRE I

#### DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA RÉFORME A LA RESTAURATION CATHOLIQUE

(DE 1520 A 1564)

##### **1. Ulrich Zwingli, ou la Réformation à Zurich. — Première lutte des deux confessions. — Troubles de l'anabaptisme en Allemagne et en Suisse. — (1518 à 1526.)**

La Réformation est l'événement capital du XVI<sup>me</sup> siècle, et l'un des faits les plus importants de l'histoire moderne. Elle changea non seulement la face de l'Église chrétienne, mais la situation des États, leurs rapports, leurs alliances. Aucun pays plus que la Suisse n'a senti et ne ressent encore aujourd'hui les conséquences politiques et sociales de cette révolution religieuse.

La grande cause de la Réformation fut la dégénération de l'Église chrétienne. « Qui me donnera, disait au XII<sup>me</sup> siècle le grand saint Bernard, de voir l'Église de Dieu comme aux premiers jours. » Le mot de réforme était dans la bouche de tous les pères des conciles de Constance et de Bâle. Ils'agissait, dans la pensée de ces docteurs catholiques, non de réformer les dogmes de l'Église, qu'ils regardaient comme immuables, mais les abus que les malheurs des temps, les richesses excessives du clergé et la corruption qui en est la suite, avaient introduits dans la discipline, le culte et dans les mœurs des ecclésiastiques. Mais cette réforme nécessaire, toujours promise et toujours différée, ne s'ac-